



CONFÉRENCE DE PRESSE SUR LA JUSTICE CLIMATIQUE Campagne œcuménique 2021

***Marieta Llanera**, responsable de programme au CERD (Centre pour l'autonomisation et le développement des ressources), organisation partenaire d'Action de Carême aux Philippines*

Les typhons aux Philippines

Les problèmes sur la côte

L'archipel des Philippines est très vulnérable aux conséquences des changements climatiques. Le pays est situé dans une région proche de l'équateur, connue sous le nom de « ceinture des typhons ». Cette région est sujette aux typhons et aux ouragans. La situation géographique des Philippines fait de ce pays l'un des pays au monde les plus exposés aux catastrophes. Les Philippines sont frappées par une vingtaine de typhons en moyenne chaque année, dont cinq environ sont particulièrement destructeurs. Ces typhons dévastent souvent des propriétés, provoquent des inondations et des glissements de terrain et font de nombreuses victimes. L'intensité des tempêtes qui frappent les Philippines a fortement augmenté ces dernières années. Les changements climatiques jouent un rôle important à cet égard.

Outre sa localisation, les écosystèmes côtiers naturels tels que les mangroves, les herbiers marins et les récifs coralliens sont également menacés par le dérèglement climatique. Les mangroves et autres écosystèmes côtiers, dits « barrières naturelles », jouent un rôle important dans la protection des communautés côtières contre les dangers naturels tels que les tempêtes, les tsunamis et l'érosion côtière. Le gouvernement fait peu ou trop peu pour protéger ces barrières naturelles de manière durable au niveau national et local. De nombreuses forêts de mangroves sont converties à d'autres usages, par exemple en fermes piscicoles et en colonies. La déforestation favorise à son tour le dérèglement climatique et des écosystèmes importants sont ainsi perdus.

Impacts des changements climatiques sur les personnes les plus vulnérables

Les personnes vivant dans les communautés côtières sont les plus vulnérables. Elles sont régulièrement frappées par de violentes tempêtes et de forts typhons et font face à des risques secondaires tels que de fortes pluies, des inondations, des crues soudaines et des glissements de terrain. Elles ont également peu de temps pour se remettre avant la prochaine catastrophe. À cause de tous ces aspects, la pêche et la production agricole déclinent. La sécurité alimentaire des pêcheuses et pêcheurs ainsi que des agricultrices et agriculteurs des communautés côtières est de ce fait menacée.

La pauvreté dans les communautés côtières est élevée, en particulier chez les pêcheuses et les pêcheurs. Ces personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté et gagnent environ 3 000 à 5 000 PHP par mois (75 à 125 USD) grâce à la pêche, une source de revenus dépendant fortement des conditions météorologiques et de l'abondance des ressources halieutiques. Les catastrophes mentionnées ci-dessus renforcent la pauvreté.



Que faire ?

Les populations côtières s'adaptent à ces changements. Elles ont adopté des techniques de pêche adaptées au climat, telles que l'élevage saisonnier en cage, la culture d'algues, la fabrication de bardeaux de nipa et d'autres projets sur la terre ferme pendant la saison de la mousson occidentale, lorsque les pêcheuses et pêcheurs ne peuvent pas aller pêcher. Elles ont également introduit la culture de légumes communautaire et maraîchère comme source alternative de nourriture pour la période de soudure et comme revenu complémentaire. Conscientes qu'elles ne peuvent pas le faire seules et qu'il faut agir au niveau national et mondial, elles s'organisent en entreprises sociales ou en coopératives.

Le CERD organise des ateliers lors desquels la population est informée sur ses possibilités d'agir, en collaboration avec les autorités locales, pour réduire les risques de catastrophe. Ces ateliers traitent les thèmes suivants : l'analyse des risques pour les zones de projet, la connaissance des outils de réduction des risques de catastrophes, les mesures de préparation aux catastrophes et les secours en cas de catastrophe. Les habitantes et habitants de la côte s'assurent que chaque famille dispose d'un plan d'intervention en cas de catastrophe et que la communauté ou le village dispose d'un plan d'urgence permettant de réagir à chaque danger spécifique (par exemple un typhon ou une inondation). Le plan familial d'intervention en cas de catastrophe est élaboré par les membres de la famille, afin que chacun.e connaisse son rôle et ses responsabilités en cas de catastrophe. Le plan d'urgence, quant à lui, est créé par la communauté, avec la participation de tous les secteurs de la communauté. Ces plans aident les familles et les communautés à se préparer à des situations défavorables et à atténuer les effets les plus graves et dévastateurs d'une catastrophe naturelle imminente causée par les changements climatiques. L'un des outils utilisés est « l'analyse psychosociale des conflits », une approche développée en collaboration avec *Action de Carême* qui permet d'apporter également un soutien psychologique aux personnes affectées et de les aider à mieux gérer les traumatismes psychologiques.

((Seul le texte prononcé fait foi))